

L'AFFAIRE LAMANA.

AUDITION DES DERNIERS TEMOINS.

LES PLAIDOIRIES.

Les accusés échappent à la corde, mais sont condamnés à la réclusion perpétuelle.

DÉSAPPOINTEMENT GÉNÉRAL.

ENVOI DE TROUPES A HAHNVILLE.



WALTER LAMANA.

La petite victime du douloureux drame.

En arrivant au tribunal hier matin devant l'ouverture de l'audition l'avocat Bivard, défenseur des accusés, l'avocat Luzenberg...

Nous espérons que tout sera fini à midi, a dit M. Bivard. Avec le consentement de la défense l'avocat de district Marrero...

Le dimanche matin, au moment où il faisait du café, Campisciano va deux hommes venir à lui, Stefano Montre et Angelo Incarcatera...

diverses questions il a dit qu'il connaissait Leonardo Gebbia, Nicolas Gebbia, Mme Gebbia, Angelo Montelione...

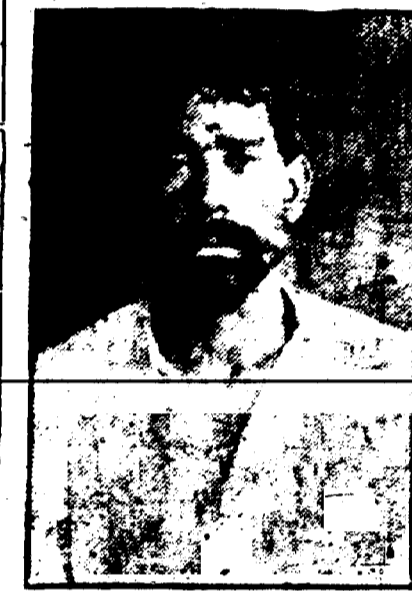
Campisciano a raconté en substance la même histoire, que précédemment disant toutefois, que Leonardo Gebbia était venu à Pecan Grove...



MARIA CAMPISCIANO.

Le dimanche matin, au moment où il faisait du café, Campisciano a vu deux hommes venir à lui, Stefano Montre et Angelo Incarcatera...

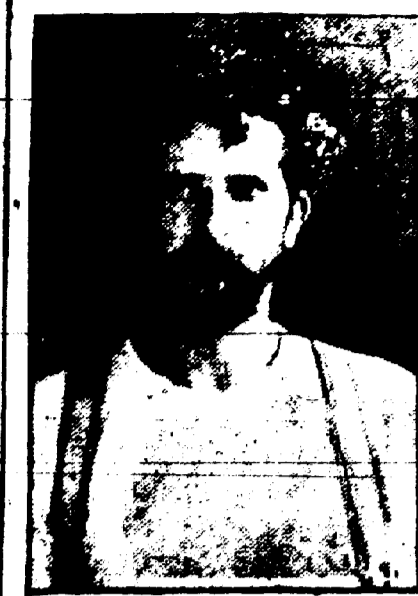
sous le bras, et lui a dit que l'enfant était mort. Ils l'ont obligé d'aller avec eux, et il les a suivis jusqu'au point où le cadavre a été retrouvé...



IGNAZIO CAMPISCIANO.

M. C. C. Luzenberg, ancien attorney de district de la Nouvelle-Orléans, adjoint à l'attorney de district de la paroisse de St. Charles...

M. Luzenberg a cependant demandé aux jurés de prendre impartialement en considération tous les témoignages, dit qu'ils éprouvent une doute raisonnable sur la culpabilité d'aucun des inculpés...



CALOGERO GENDUSA.

Le juge a recommandé aux spectateurs de s'abstenir de toute démonstration et le silence était complet lorsque les douze jurés ont pris leurs sièges.

Le verdict écrit a été remis au juge, puis l'attorney de district Marrero l'a lu et a demandé aux jurés s'il s'appliquait à tous les inculpés...

M. Triche, greffier de la cour, a alors lu le verdict déclarant tous les accusés coupables de meurtre avec circonstances atténuantes.

- P. A. Keller, planteur. Oscar Labat, charpentier. Marcel Gassen, négociant. Jules Keller, planteur. Wm M. Madere, charpentier. Joaquin Crespo, formier. Albert Landesch, planteur. Clifton Blanevard, planteur. Charles Boudreaux, planteur. N. J. Val, négociant. L. A. Keller, planteur. P. A. Keller et L. A. Keller sont deux frères.

Le verdict a grandement surpris les avocats de la poursuite et le public, et a bouleversé les plans des autorités. Avec un verdict de culpabilité pur et simple, les condamnés auraient été transportés dans la soirée ou ce matin à la Nouvelle-Orléans...



TONY COSTA.

Mais les autorités ont compris qu'avec le verdict rendu par le jury les quatre condamnés pourraient être l'objet d'une attaque s'ils étaient gardés dans la prison de Hahnville, mais de d'autre part leurs vies seraient en danger s'ils étaient transportés par les rues de Gretna et de la Nouvelle-Orléans à la prison de paroisse de la ville.

Le sheriff Marrero, M. Luzenberg et d'autres fonctionnaires sont restés à Hahnville, remontant à revenir en ville par le train spécial...

Le gouverneur a répondu qu'il allait immédiatement donner des ordres pour que les compagnies de milices les plus proches se rendissent sans délai à Hahnville.

En effet, un avis de Hahnville a annoncé presque aussitôt que deux compagnies de milice, dont la compagnie des Gardes de Jefferson, avaient été mobilisées.

Le jury a été aussitôt libéré et la foule a quitté la salle en silence.

M. le général Gardiner s'est rendu en toute hâte à la salle d'armes du 3ème régiment, et a fait prévenir les hommes par des courriers et par le téléphone.

Les deux compagnies sont parties des qu'eiles ont été complétées et équipées. Cependant, entre huit et neuf heures du soir, est arrivée une dépêche annonçant que l'excitation diminuait à Hahnville.

L'irritation a été grande pendant une heure environ après le jugement, mais le sheriff Madere et l'attorney de district Marrero ont réussi à calmer la foule.

En ville l'excitation était grande dans la soirée. Des attroupements se sont formés à divers endroits. De quatre à cinq cents hommes, ayant deux jeunes avocats à leur tête, ont remonté la rue du Camp jusqu'à Julie et sont descendus par la rue St. Charles...

Une demi-heure plus tard un autre groupe de trois à quatre cents individus ont descendu la rue de Chartres, passant devant les bureaux de l'ABRILLE.

Ils ont été arrêtés à la rue Ste-Anne par les agents de police sous les ordres du capitaine Capo.

En ville l'excitation était grande dans la soirée. Des attroupements se sont formés à divers endroits. De quatre à cinq cents hommes, ayant deux jeunes avocats à leur tête, ont remonté la rue du Camp jusqu'à Julie et sont descendus par la rue St. Charles, où ils ont été dispersés par la police.

Une demi-heure plus tard un autre groupe de trois à quatre cents individus ont descendu la rue de Chartres, passant devant les bureaux de l'ABRILLE.

Ils ont été arrêtés à la rue Ste-Anne par les agents de police sous les ordres du capitaine Capo.

En ville l'excitation était grande dans la soirée. Des attroupements se sont formés à divers endroits. De quatre à cinq cents hommes, ayant deux jeunes avocats à leur tête, ont remonté la rue du Camp jusqu'à Julie et sont descendus par la rue St. Charles, où ils ont été dispersés par la police.

Une demi-heure plus tard un autre groupe de trois à quatre cents individus ont descendu la rue de Chartres, passant devant les bureaux de l'ABRILLE.

Ils ont été arrêtés à la rue Ste-Anne par les agents de police sous les ordres du capitaine Capo.

En ville l'excitation était grande dans la soirée. Des attroupements se sont formés à divers endroits. De quatre à cinq cents hommes, ayant deux jeunes avocats à leur tête, ont remonté la rue du Camp jusqu'à Julie et sont descendus par la rue St. Charles, où ils ont été dispersés par la police.

Une demi-heure plus tard un autre groupe de trois à quatre cents individus ont descendu la rue de Chartres, passant devant les bureaux de l'ABRILLE.

Ils ont été arrêtés à la rue Ste-Anne par les agents de police sous les ordres du capitaine Capo.



L. LOUIS BIVARD, Notaire d'office Défenseur des accusés.

M. et Mme Lamana sont arrivés chez eux dans la soirée et ont vivement dénoncé le jury. L'excitation de Mme Lamana est devenue telle que la pauvre femme a eu une syncope.

M. le maire Behrman a visité le voisinage de la demeure de M. Lamana dans la soirée. Il se trouvait en automobile en compagnie de M. S. Gilmore, avocat de la ville, du conseiller Joe Robin et de M. Cunningham.

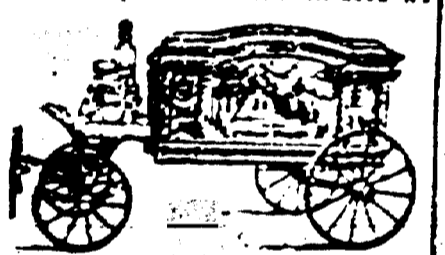
Il a donné des instructions verbales au capitaine Capo et a mis tous les hommes nécessaires à son service. Le maire a ajouté qu'il veillerait toute la nuit, pour le cas où sa présence serait nécessaire, mais avant minuit le calme s'était rétabli.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT Et entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxures. 1108-1112 RUE NA BARRATS PHONES HEMLOCK 408 HEMLOCK 1004 W.



Branch No 817 rue Toulouse. Téléphone l'Opéra 7500. BERTRAND ADER, Gérant. Téléphone Hemlock 636.

JOSEPH RAY, Successeur de LEBET & RAY Directeur de Pompes Funèbres et Embauxures No 1308 Avenue Fred Bompard Près Hopital.

TELEPHONE 539. BERTRAND ADER, Gérant. Téléphone Hemlock 636.

AMUSEMENTS.

WEST END TOUS LES SOIRS. Orchestre Militaire de Tessé.

Original Hotchkiss Quartette. Chanteurs, Danseurs et Comédiens. Harry et Wynneford. Le Temps, Place et Adie. Mmes et M. de la Foy.

NOUVEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRAPANI. Opéra d'Orchestre Gratuit à 7 p. m. Olympia Opera Company.

White City. Concert d'Orchestre Gratuit à 7 p. m. Olympia Opera Company.

THE TWO VAGABONDS. Un Opéra Comique en Deux Actes. Mmes et M. de la Foy.

Mandeville, Louisville et Madisonville. Steamer NEW GANELIA. Commencant le 26 Avril 1907.

Parture de MILLERSBURG à l'arrivée des steamers de Mandeville et Louisville et Madisonville, à la date du 26 Avril 1907.

EXCURSIONS. Mandeville, Louisville, Madisonville et Pine Bluff, Ark. pour aller et retour.

MUTUAL INSURANCE COMPANY of New Orleans. 234 rue Carondelet. Avis par cour postal que nous sommes au service des membres de la Corporation.

PETITES ANNONCES. Demande - Trois bons charpentiers. D. H. Haines Co., Ltd.

AVIS SPECIAUX. Demande - Immédiatement - 25 ans d'expérience en tous les métiers.

Avis Important. Un monsieur français, professeur (2. E. U.) de la ville de Paris...

Excursions du Dimanche à Ben Maré. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

moment un peu le parrain de Miette, et je tiens à vous dire que les amis du capitaine Morian sont toujours les bienvenus chez moi.

que une ressemblance avec vous, mademoiselle. Le duc tressaillit. Férard s'en aperçut.

—Ah! ça, pensa-t-il, est-ce que j'aurais dit une sottise? Férard regarda Miette, et Férard, mal à l'aise, sans pouvoir s'expliquer en quoi il avait pu froisser le duc ou sa nièce, changea vivement de conversation.

—C'est, incontestable. Mais le capitaine Morian est vacciné contre les sévères... Il est bâti à chaux et à sable... Je l'espère; toutefois, dans l'hypothèse d'un malheur, j'ai dû me préoccuper de la situation de l'enfant que ma nièce a pour ainsi dire adopté...

—Ah! fit le duc pensif. Il s'agit alors d'une intrigue passagère. —Je le crois. Si Morian ne revient pas, je serai peut-être un jour plus exploitée. Aujourd'hui, permettez-moi de rester sur la réserve. Morian ne m'a pas demandé le secret sur ce qu'il m'a dit, cependant, en se parlant, je suis convaincu qu'il avait la pensée de ma discrétion.

—Un seul mot, monsieur. A quelle classe de la société croyez-vous qu'appartienne la mère de Miette? —Sur ce point, je puis parler. D'après ce que Morian m'a conté, la mère de Miette est une fort jolie femme, d'excellente situation, et d'une haute distinction...

dec, quand Férard l'eut quitté. Cet officier ne paraît pas très renseigné, ou il ne veut rien dire. Le capitaine Morian ignore le nom de la mère... C'est un vrai semblable ou alors le mystère devient impénétrable.